

VIDOT Jérémy et Alamèle Evan

Le secret

Ce fût un temps où un couple bourgeois fit arrivé en ville. Il décidèrent d'employé des gens de la campagne pour leur tâches ménagères . La femme bourgeois qui avaient du mal à faire un enfant parvint un jour à tomber enceinte. Elle accoucha d'un petit garçon handicapé qui finit par mourir à sa cinquième année. Après ce drame la femme bourgeoise fit une demande à son employée qui bouleversera la suite de l'histoire.....

Lorsque ce livre fit publié les deux auteur connu la célébrité. Ils firent écrire plusieurs livres tel que La mistérieuse disparition et bien d'autre.ils firent aussi la connaissance des plus célèbre auteur.

Hachette junior

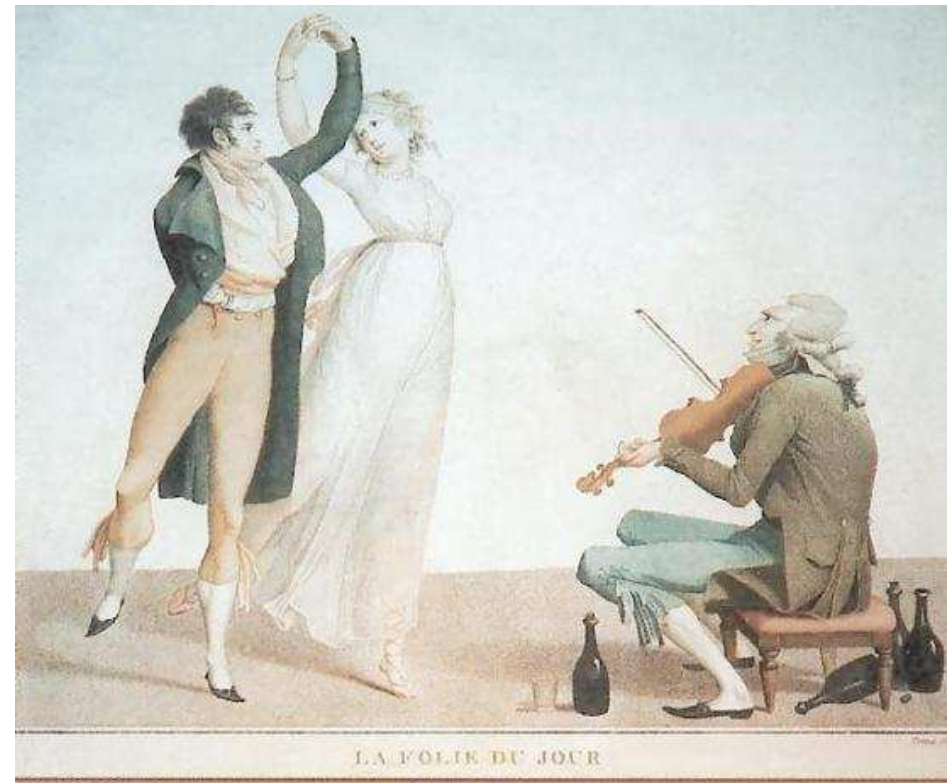
Prix France: 5,10 euro



LE SECRET

Jérémy VIDOT- -BONDAL

Le Secret



PREMIERE PARTIE : UNE FAMILLE HEUREUSE

Situation initiale

Par un bel après-midi du mois d'août en 1883, un jeune couple bourgeois décide de s'installer en ville. Leur maison était située derrière l'église de la ville. Elle était si grande qu'on pouvait la distinguer parmi des milliers d'autres. Elle était composée de cinq chambres, d'un séjour, de trois salles de bain et de deux cuisines. A l'extérieur, il y avait une indépendance, elle était composée d'un séjour, de deux chambres, d'une cuisine et d'une salle de bain. Cette immense demeure abritait les DUJARDIN qui venaient de se marier.

A leur arrivée en ville, le Maire était venu leur souhaiter la bienvenue dans la ville. Leurs voisins les appréciaient et les respectaient. Pas loin de chez eux se trouvait la mairie, elle était gigantesque et accueillait des centaines de gens par jour.

Monsieur DUJARDIN était passionné de chasse. Malgré l'éloignement de la forêt, Albert DUJARDIN partait chasser discrètement le soir et rapportait régulièrement du gibier. Madame DUJARDIN était passionnée de musique. Elle passait huit heures par jour à jouer du piano. Assez souvent, ils assistaient à de grandes représentations dans des grandes villes.

Ils étaient très heureux, d'une grande gentillesse et étaient appréciés de tous. (point de vue omniscient)

DEUXIEME PARTIE : LA RENCONTRE

Lorsque le couple fut bien installé, Madame DUJARDIN songea à employer des domestiques pour les tâches

ménagères. Le couple décida de partir à la campagne pour employer des gens.

Après deux heures de trajet, les DUJARDIN furent attirés par une petite maison et décidèrent de s'arrêter. Ils frappèrent à la porte qui s'ouvrit sur un couple de paysan.

Madame DUJARDIN dit alors :

-« Bonjour, nous sommes les DUJARDIN »

Monsieur GAUCHE s'avança et dit :

-« Bonjour, j'suis Joseph GAUCHE et voici m'femme Josette »

Pendant qu'Albert DUJARDIN observa autour de lui, Claire DUJARDIN conversa avec le couple de paysan.

-« Actuellement nous cherchons des personnes qui sont prêtes à travailler pour nous ».

-« Vous êtes les premières personnes qu'on voit. Souhaitez-

vous venir travailler chez nous ? Vous serez nourris et logés. »

Monsieur et Madame GAUCHE étaient à la fois surpris et contents parce que trouver du travail dans le coin n'était pas facile. Monsieur GAUCHE demanda à

réfléchir. Après un moment d'absence, ils réapparurent et acceptèrent la proposition.

Après avoir préparé leurs affaires, les deux couples prirent la route vers la grande demeure des DUJARDIN. Arrivée sur place les choses s'organisaient au fur et à mesure pour leur installation et leurs activités. Madame DUJARDIN dit à monsieur GAUCHE :

-« Joseph vous tâcherez de partir à la chasse avec mon mari et je compte sur vous pour la préparation du gibier, pour de

- grands travaux et pour aider votre femme également ».

Monsieur GAUCHE répondit :

-« Je m'ferai un grand plaisir m'dame »

-« et vous Josette je compte sur vous pour nous concocter de merveilleux petits plats et pour les tâches ménagères »

-« bien m'dame » répondit madame GAUCHE

Le temps passa et la vie des deux familles se déroula sans difficultés. Une grande complicité s'installa entre eux. Les deux familles étaient habituées à leur vie quotidienne. Madame DUJARDIN faisait de madame GAUCHE une amie très proche. Elles étaient tellement

proches que madame DUJARDIN se mit à se confier à elle.

Quant aux deux hommes, ils passaient leur temps à parler que de la chasse.

TROISIEME PARTIE : LA NAISSANCE

Durant leur première année de mariage, madame DUJARDIN songea à faire un enfant et se confia à son époux. Monsieur DUJARDIN fut surpris mais était content de cette confession. Et ils se regardèrent amoureux.

Mais les choses n'étaient pas aussi simples. Le couple eu des difficultés à avoir cet enfant. Ils furent de nombreuses visites médicales et plusieurs années passèrent. Au bout de cinq ans, madame DUJARDIN tomba enfin enceinte, à l'âge de trente-neuf ans.

La grossesse fut tellement difficile, que même la famille GAUCHE était au petit soin avec madame DUJARDIN. Elle dû se reposer en longueur de journée.

Au bout de huit mois de grossesse, madame DUJARDIN accoucha d'un petit garçon. On le nomma Charles. Mais ce dernier était handicapé. Malgré son handicap, Charles était un enfant choyé et aimé de tous. **(Point de vue omniscient)** Sa chambre fut décorée de lambris et de jouets d'enfants.

La famille DUJARDIN et la famille GAUCHE furent heureux de l'arrivée de Charles, néanmoins, ils eurent de

la peine pour le handicap de l'enfant. Tous étaient aux petits soins pour lui.

QUATRIEME PARTIE : UNE FIN TRAGIQUE

Elément perturbateur

Les années passèrent et Charles eu cinq ans. Un après-midi de septembre, Charles commença à respirer avec difficultés. Madame Dujardin fut toute **effarée**. Toute la famille était auprès de lui.

L'enfant commença à tousser pendant très longtemps. Madame DUJARDIN paniqua et dit en criant :

-« Allez chercher un médecin immédiatement »

Les deux hommes partirent aussitôt. L'enfant continua à tousser pendant longtemps. Lorsque l'horloge de l'église afficha dix-huit heures, les deux hommes arrivèrent avec le médecin.

Il commença à consulter Charles. L'enfant était très essoufflé. Une heure passa, et le médecin était résigné. Charles était devenu très pâle et plus un son ne sortait de sa bouche. Lentement il ferma les yeux et mourût. La mort fut lente et douloureuse.

Les deux familles étaient sous le choc. Madame DUJARDIN était inconsolable. Monsieur DUJARDIN resta sans voix et prit sa femme dans ses bras.

Pour les funérailles de l'enfant, tous les habitants de la ville furent présents pour rendre hommage à la

famille DUJARDIN. Tout le monde resta **éperdu** de cette mort tragique.

CINQUIEME PARTIE : LA PROPOSITION

Les péripéties

Des mois passèrent. Et une nuit de décembre, madame DUJARDIN eu une idée qui la tourmenta pendant des heures.

Quand le jour se leva, madame DUJARDIN aperçut madame GAUCHE en train de faire la vaisselle. Elle s'avança vers cette dernière avec beaucoup d'inquiétude. Lorsqu'elle arriva derrière madame GAUCHE, elle dit :

-« Josette, je pourrais vous parler ? »

Madame GAUCHE répondit :

-« oui madame »

Les deux femmes s'assirent dans le salon près de l'**âtre**. Elles se regardèrent pendant un long moment. Puis Claire DUJARDIN commença avec **ténacité** :

-« Josette, depuis la mort de Charles, je n'ai plus goût à la vie. Vu mon âge et mes antécédents, Je ne peux plus avoir d'enfant. Permettez-moi de vous demander de me donner un enfant ?

Josette GAUCHE était stupéfait et resta sans voix.

-« Je suis désolé de vous proposer cela mais je suis si désespérée » continua madame DUJARDIN.

Madame GAUCHE répondit :

-« Je ne sais pas m'dame, il faut que je réfléchisse »

Sur ces dernières paroles, les deux femmes retournèrent à leurs occupations. Madame GAUCHE fut tourmentée toute la journée par les propos de madame DUJARDIN. Lorsque son mari fut de retour, elle lui en parla. Ce dernier avait dû mal à comprendre pourquoi une telle proposition et pourquoi eux.

Le soir venu, tous se rassemblèrent autour d'une table et commencèrent à discuter.

Madame DUJARDIN dit :

-« Joseph, Josette j'ai énormément confiance en vous, mon mari et moi nous avons également beaucoup d'estime pour vous. Vous n'êtes pas obligé d'accepter ma proposition, mais croyez-moi je suis si désespérée. Et ..., je souhaiterais que mon mari soit le père de cet enfant."

Monsieur GAUCHE dit :

-« ça voudrai dire que ma femme dormira avec votre mari ? »

Madame DUJARDIN répondit d'une voix **entrecoupée** :

-« oui Joseph »

Après un long silence, monsieur et madame GAUCHE eurent de la peine pour la famille DUJARDIN et acceptèrent la proposition.

Le lendemain soir, madame GAUCHE passa la nuit avec monsieur DUJARDIN. Cette nuit fut difficile pour les deux familles. Mais à la pensée d'avoir un enfant à la maison, tous réussit à surmonter cette terrible et longue épreuve.

Cinq mois s'écoulèrent et le ventre de madame GAUCHE annonça la venue d'un bébé.

L'attente parût longue avec quelques douleurs parfois. Au bout de neuf mois de grossesse, madame GAUCHE accoucha d'un petit garçon en bonne santé. On le prénomma Jean.

SIXIEME PARTIE : LA NAISSANCE

Elément de résolution

L'enfant était né. Il était si **frêle** que personne n'osa l'attraper. Et comme promis, monsieur GAUCHE et madame GAUCHE donnèrent ce dernier à la famille DUJARDIN.

Madame DUJARDIN fut très reconnaissante à madame GAUCHE et décida de doubler son salaire.

Madame DUJARDIN aménagea une chambre pour Jean. Dans cette chambre elle installa un magnifique berceau, plusieurs bibelots et un autre petit lit.

Pour festoyer la naissance de Jean, madame DUJARDIN eu l'idée d'organiser un repas.

Le soir venu, les deux familles étaient rassemblées autour d'une table. Monsieur DUJARDIN prit Jean dans ses bras. Tout le monde regarda le bébé.

- « C'est un beau bébé » dit monsieur GAUCHE

Madame DUJARDIN commença à faire une description détaillée de l'enfant.

Et les deux familles restèrent en admiration devant le nouveau-né. Jean commença à pleurer. Madame DUJARDIN prit l'enfant et l'emmena se coucher.

Et tout le monde passa une bonne soirée.

SEPTIEME PARTIE : LA FIN D'UN MONDE

Situation finale

Jean allait fêter ses seize ans. Il était passionné de chasse comme son père.

Il passait tout son temps à lire des livres sur la chasse et les chevaux.

Son anniversaire approcha. Monsieur et madame DUJARDIN voulurent offrir un beau cheval à Jean. Ils allèrent dans les meilleurs

marchés de la ville afin d'acheter le meilleur cheval.

Le jour de son anniversaire Jean fut surpris de son cadeau. Et l'essaya immédiatement.

Jean aima son cadeau et voulut aller à la chasse le lendemain avec son père et monsieur GAUCHE. Le lendemain toute la famille alla être déçu à cause de l'évènement qui allait se produire. (**anticipation**) Ils passèrent toute l'après-midi à équiper leur cheval et à

préparer le matériel pour la chasse. Le soir venu ils partirent à la campagne pour traquer le gibier. Une fois sur place, ils ne perdirent pas une minute.

La chasse fut excellente puisqu'ils attrapèrent deux sangliers, trois lièvres et une chèvre.

Au bout d'un moment, Jean vit un sanglier et dit :

-« Attendez-moi, je reviens »

- « Jean attend ! » cria son père

Mais si tôt ces paroles prononcées, personne ne le vit déjà plus.

Le cheval de Jean alla tellement vite qu'il trébucha sur une racine. Jean fut déséquilibré et se cogna la tête sur un rocher. Il perdit connaissance.

Monsieur DUJARDIN et monsieur GAUCHE ne le voyant pas revenir, décidèrent d'aller à sa recherche.

Plusieurs heures s'écoulèrent lorsqu'ils retrouvèrent le jeune homme allongé par terre. Il était mort. Les deux familles étaient sous l'**effroi** de cet évènement choquant.

Après la mort de Jean, madame DUJARDIN se laissa aller et fini par mourir de chagrin. Quant à monsieur DUJARDIN, **ébranlé** par cette tragédie se donna la mort.

Quant à monsieur GAUCHE et à madame GAUCHE, âgés d'une cinquantaine d'années, retournèrent vivre à la campagne comme auparavant (**ellipse temporelle**).

C'est ainsi que le couple paysans allaient vivre de la **rente** laissée par la famille DUJARDIN.